

## CONTEXTE HUMAIN



L'agriculture est dominée par l'élevage d'ovins. Les terroirs, de petite taille, sont composés de champs de céréales et de fourrages et s'organisent autour des villages, hameaux ou fermes (Chardavon, Authon). Parfois, ces parcelles sont délimitées par des haies ou des ripisylves qui animent et structurent le paysage (Saint-Geniez).

Le pastoralisme est plus présent dans le nord de l'entité et le paysage s'ouvre sur de grandes étendues de parcours à moutons. Cependant, les genêts, les chênes et les pins recolonisent petit à petit de nombreuses pâtures. Des murets en pierres, des ruines de bergeries et de nombreux pierriers témoignent d'une activité agricole beaucoup plus importante dans le passé. La vallée du Vançon, aujourd'hui presque entièrement boisée, était autrefois cultivée et pâturée jusqu'aux sommets.

L'agriculture de la partie sud-ouest de l'entité subit l'influence de la vallée de la Durance et les cultures irriguées se font plus présentes (maraîchage, vergers, tournesol, maïs).



### L'AGRICULTURE ET LA FORET

La couverture forestière est très présente dans cette entité. Les grands boisements mixtes sont composés de chênes blancs, de pins sylvestres et de pins noirs, dominant des sous-bois de buis et de genêts. Si sur les ubacs, les conifères sont plus présents, sur les adrets, le chêne est l'essence principale. On trouve aussi de grandes plantations de pins noirs.

Les milieux les plus humides (ruisseaux, défilés, creux de vallons) sont occupés par des érables, frênes et peupliers qui procurent une atmosphère fraîche et agréable.

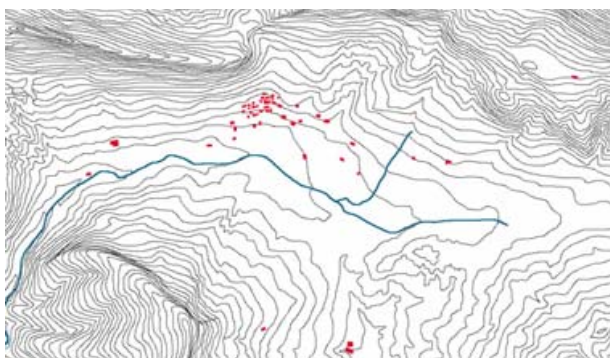


## LES FORMES URBAINES

L'occupation bâtie de l'entité se différencie selon deux régions.

Dans la partie nord-est, l'habitat se regroupe sur les villages de Saint-Geniez et d'Authon. Quelques rares fermes isolées ponctuent les terroirs.

Depuis les gorges du Vançon jusqu'au nord de Sourribes, la vallée semble avoir été désertée par l'homme. Si quelques fermes isolées subsistent, de nombreuses ruines et villages fantômes rappellent le passé agricole de la région (Saint-Symphorien, Vigoureux).



La partie ouest, qui subit la pression de la vallée de la Durance et la proximité de Sisteron, voit s'implanter un habitat résidentiel diffus, de style « banlieue ». Ce dispersion entraîne un fractionnement des surfaces agricoles qui sont peu à peu abandonnées. Ce type d'habitat et le développement des friches sur les parcelles agricoles délaissées entraînent un impact visuel fort qui dévalorise le paysage (Mézien, Vilhosc).



Sur l'ensemble de l'entité, on pourra noter aussi l'impact de certains hangars agricoles, de taille importante, dont les formes, les matériaux et les couleurs s'intègrent difficilement dans le paysage.



Dans ce contexte, le village d'Entrepierres retient l'attention par ses quelques maisons anciennes, en pierre, étroitement imbriquées.

